



Fabarm

L4S

LE DERNIER-NÉ
DES SEMI-
AUTOS CHASSE

Le L4S vient rejoindre le XLR 5 dans la gamme des semi-automatiques Fabarm. Un petit peu moins cher que ce dernier, il en reprend pourtant la mécanique, la canonnerie et la fameuse épreuve à 1 630 bars. La différence se fait surtout sur le plan esthétique, avec une arme plus moderne et un peu plus fine.



1- Une fois le devant bois ôté, vous découvrez un bouchon rouge.

2- Pour installer le canon, il faut dévisser entièrement le bouchon rouge, placer le canon et son anneau, remettre en place edit bouchon, puis le devant bois qu'il faut à son tour visser.



La silhouette du L4S est réussie, le noyer blond et chaud et la carcasse grise font bon ménage.



Côté gauche, des faisans en vol ornent la carcasse, bordés de rinceaux de feuilles d'acanthé.

Le bouton de fermeture est logé dans un fraisage circulaire et simple à retrouver « à l'aveugle ».

Le L4S a été dévoilé en mars dernier lors de l'IWA. C'est le dernier-né des semi-automatiques de Fabarm. Un fusil élégant qui vient rejoindre le XLR dans la gamme du fabricant italien. Il se positionne juste dans une gamme de prix légèrement inférieure à ce dernier. Trois modèles composent pour le moment la famille L4S : l'Initial Hunter, le Grey Hunter et le Deluxe Hunter. C'est la version intermédiaire, le Grey Hunter, que nous avons choisi de tester. À 1470 euros, il risque fort d'être le plus vendu de la gamme du fait de sa finition et de son équipement intéressant, comme par exemple ses cinq chokes amovibles hyperboliques. Esthétiquement, ce fusil est élégant, la robe gris mat de sa carcasse contraste harmonieusement avec la teinte chaude et claire des bois. Depuis quelques années, les fabricants ont fait d'importants efforts cosmétiques, sur les fusils et notamment sur les semi-autos. Fabarm fait d'ailleurs partie de ceux qui ont initié ce mouvement, et ce L4S n'échappe pas à la règle sans être pour autant ultramoderne ou révo-

La montée à l'épaule et la prise de visée sont remarquables, simples et rapides. Fabarm marque ici des points.

lutionnaire. Il est simplement bien ancré dans son époque, moderne sans être futuriste. La carcasse est réalisée en alliage, de l'ergal vraisemblablement. Elle a été anodisée gris mat, sans doute par une nouvelle technique de dépôt sous vide, que l'on appelle PVD. La carcasse est également gravée. Côté droit, sous la fenêtre d'éjec-

tion, on trouve le nom du fusil encadré de motifs végétaux puis deux canards au vol qui rejoignent une nouvelle composition végétale. À gauche, deux faisans, cette fois, mais toujours en vol. La carcasse possède des formes douces et un accès aisé et assez simple aux différentes commandes. Le bouton de fermeture de la culasse mobile est situé sur le côté gauche et en avant. Il est légèrement enchâssé dans un fraisage circulaire. Ainsi vous ne pourrez pas l'actionner involontairement et surtout il est simple à retrouver « à l'aveugle », c'est-à-dire sans à chaque fois retourner le fusil pour voir où l'on pose le doigt. Derrière ce bouton de fermeture, en avant du bloc détente, se trouve le cut off. Cette commande permet, en action de chasse, de retirer la cartouche chamberée et de la remplacer par une autre tout en bloquant les cartouches placées dans le tube magasin. Cela vous évitera, si vous voulez chamberer rapidement une balle, de retirer les trois cartouches ou de passer d'une cartouche à grenaille de plomb à un substitut quelconque si vous traversez un petit marais. Le doigt d'armement de la culasse est bien dessiné. Il n'est pas trop



© L. Bechu



grand afin de ne pas s'accrocher inutilement partout et pas trop petit non plus pour que l'on s'en saisisse facilement. Globalement, sa manœuvre est bonne.

La détente de ce fusil est grise, non striée et logée dans une sous-garde en matériaux composites. Le pontet est légèrement ovalisé. Il aurait pu être un petit peu plus grand pour les chasses par températures négatives où des gants sont les bienvenus.

En arrière du pontet, derrière la queue de détente en fait, se trouve la sécurité du fusil. Il s'agit d'un poussoir perpendiculaire au pontet qui, grâce à une bande rouge, atteste de la position « feu » ou non. Si ce positionnement ne me convient toujours pas, il est adopté par tous les fabricants de semi-autos ou presque et il faudra s'en contenter.

Le haut de la carcasse du L4S possède des fraisages à queue d'aronde standard de 10 mm. Quatre griffes qui permettront aux sauvaginaires notamment, mais également à ceux qui chassent aussi le grand gibier au fusil, d'installer assez aisément une lunette de gabion, de battue ou même un point rouge. Pour simplifier un peu plus encore cette installation, la marque propose même un montage spécifique sous la forme d'un rail Weaver. Ainsi, quelle que soit l'optique que vous souhaitez utiliser, vous pourrez la fixer très en avant ou très en arrière. Là où vous le désirez.

Gestion automatique des gaz

Côté réarmement, ce fusil fonctionne par emprunt de gaz. Mais les gaz récupérés dans le dernier tiers du canon ne sont plus « dosés » par une petite valve, comme c'est souvent le cas sur ce type de mécanique. Ici, c'est un piston avec un insert flexible qui va gérer la force et la vitesse du réarmement en fonction de la cartouche utilisée et surtout de sa charge. En se comprimant plus ou moins, l'insert – ou joint – va freiner plus ou moins fort le piston. Les gaz sont donc gérés de façon mécanique, automatique. Voilà pourquoi ce fusil ne dispose pas d'un curseur à déplacer ou à



1

2

inverser lorsque vous décidez de tirer des charges lourdes ou légères. Vous pourrez passer d'une cartouche semi-magnum à une 30 g par exemple sans intervention sur l'arme.

Ce piston avec insert flexible possède un autre intérêt, il offre un cycle de réarmement très rapide. Fabarm annonce même que cette mécanique qui équipe aussi le XLR est la plus rapide du marché. La firme italienne a chronométré le tir

1- La sécurité est logée en arrière du pontet, pas le plus sécurisant.

2- La carcasse est fraisée et permet le montage d'une optique au gabion.

La relime de la carcasse est arrondie et douce, très moderne.

de 5 cartouches dans un XLR justement : la cinquième munition a été tirée 0,31 s après la première. En France où les cinq coups sont interdits, il nous est impossible de mener un tel test. Nous ne demandons qu'à croire les résultats obtenus. Sachez simplement que la mécanique du Fabarm est très rapide, comme nous le constaterons par nous-mêmes lors de nos essais. Le ressort de rappel du réarmement est situé à la base du tube magasin.

Canons : barre à Tribore

Comme la plupart des canons Fabarm et comme depuis de nombreuses années, ce fusil est de type Tribore, c'est-à-dire que son canon possède trois diamètres d'alésage consécutifs. À la sortie de la chambre, on trouve un très long cône de raccordement qui va limiter au maximum la montée en pression de la cartouche mais va surtout éviter de détériorer les plombs par un rétreint trop prononcé. Ce cône de

LES QUATRE VERSIONS

Trois L4S différents

Ce nouveau semi-automatique a été immédiatement décliné en trois versions différentes. Le Grey Hunter, qui est le modèle intermédiaire et celui de notre essai, mais aussi l'Initial Hunter et le Deluxe Hunter qui sont respectivement les modèles de base et haut de gamme de la série. Ces trois fusils sont proposés en calibre 12/76 mm. L'Initial Hunter coûte 1070 euros. Il est décliné en trois longueurs de canons : 66, 71 et 76 cm. Il possède 3 chokes Inner HP de 82 mm, le cylindrique, le Médium et l'Xtreme (0,9). La finition de la carcasse est anodisée noire. Les bois assez simples sont toutefois poncés à l'huile. L'arme est livrée dans un coffret carton. Le Deluxe Hunter coûte 1830 euros. Il est livré dans une valise intégrale comme la Grey Hunter. Cinq chokes sont fournis avec l'arme, des Inner Hp. Une quatrième longueur de canon est proposée puisqu'il est disponible aussi en 61 cm. Les bois sont tirés d'un joli bloc de noyer et finis à l'huile.

Les filets du quadrillage se poursuivent avec élégance sur la carcasse.

DR



Au terme de notre sortie arrosée, les bois sont bien ternes.

raccordement est d'autant moins prononcé que le canon est ensuite suralésé. Son âme est en effet de 18,7 mm (calibre 12). Du moins jusqu'aux trente derniers centimètres. En effet, un nouveau cône de raccordement, très très long cette fois puisqu'il mesure 20,5 cm, va progressivement faire passer l'alésage de 18,7 à 18,4 mm. Ensuite arrive la troisième et dernière partie de ce canon très particulier : une zone cylindrique, de 18,4 mm de diamètre, sur 5 centimètres. Puis se trouve le choke amovible, qui lui aussi ne possède pas un profil habituel. Tout d'abord il est très long, 82 mm, ensuite il possède une forme hyperbolique. Les chokes longs offrent en règle générale de meilleurs rendements balistiques que les chokes courts, mais surtout avec cette forme hyperbolique, il est possible de tirer de la bille d'acier hautes performances avec un chokage supérieur au demi-choke, ce qui est d'ordinaire impossible. Ici, tous les chokes livrés avec le fusil – il y en a

cinq – peuvent tirer de la bille d'acier haute performances. Ainsi vous pourrez chasser au marais avec le full choke – en l'occurrence un 0,9 – avec vos cartouches hautes performances et gagner en portée comme en groupement. Le canon est surmonté d'une bande de visée ventilée de 6 mm de large. Dernier point pour être tout à fait complet avec la cannerie de ce fusil, elle a été spécialement éprouvée à 1630 bars, à la demande expresse de Fabarm qui entend ainsi attester de la résistance de ses canons aux pressions les plus élevées.

Attention à la finition des bois

La crosse est assez élégante. Elle est tirée d'un joli bloc de noyer veiné comme il le faut. Elle est bien sûr de type pistolet avec un busc droit. Le quadrillage est élégant et bien réalisé. Il est traversé par deux filets qui se croisent et prennent naissance sur la carcasse et prolongent ainsi



Les grenadières, amovibles par simple pression sur un bouton, seront appréciées des gabionneurs.

agréablement la relime du fusil. Le quadrillage a sans nul doute été produit au laser. Il remplit parfaitement son rôle sans être non plus trop agressif comme cela arrive parfois sur certains semi-autos. Le devant long, qui reprend le même quadrillage avec le même type de filets, offrira une très bonne prise, même aux plus grands d'entre nous. Il monte assez haut sur le canon, ce qui limitera aussi les contacts entre le bout des doigts et un tube trop chaud. La crosse est fournie avec deux grenadières amovibles, qui se détachent en pressant le bouton situé en leur centre. C'est le même principe que celui qui équipe depuis toujours ou presque les carabines Sauer. C'est pratique et rapide et cela ravira tous les gabion-

neurs qui marchent beaucoup et sont toujours très chargés lorsqu'ils prennent possession de leur installation. Une fois en place, on détache les grenadières et le fusil devient plus facilement manœuvrable.

Direction le marais normand

Trois cales de crosse, que l'on intercale entre cette dernière et la carcasse, permettent de jouer sur l'avantage. Elles sont bien sûr tout autant destinées aux gauchers qu'aux droitiers, puisqu'il suffit de les retourner pour passer en mode gaucher.

Pour tester ce fusil, nous l'avons emmené au marais, à la chasse des bécassines une



Cinq chokes hyperboliques de 82 mm sont livrés avec l'arme.

journée durant. Une journée à porter et tirer avec ce fusil par une météo très pluvieuse nous a convaincus de plusieurs choses.

L'assemblage de ce fusil est assez différent de celui des autres semi-autos du marché. Le bouchon de magasin reste solidaire du devant bois, mais ce n'est pas lui qui arrime ce dernier à la carcasse. En fait il y a deux bouchons. Pour assembler l'arme, il faut au préalable entièrement dévisser un bouchon métallique rouge cranté, logé sur le tube magasin. On place ensuite le canon dans la carcasse et l'anneau de canon en bout de tube puis on revisse le bouchon rouge. On positionne ensuite seulement le devant bois que l'on fixe en serrant jusqu'aux clics sonores son bouchon resté solidaire. C'est un peu plus long qu'avec un semi-automatique classique, mais il est vrai que si vous possédez une housse longue vous n'aurez pas à réaliser cette opération trop souvent.

Lors de cette journée, la météo très « arrosée » et les frottements sur une veste de chasse certes un peu rugueuse mais pas plus que cela ont mis en évidence l'insuffisante

résistance du traitement des bois. Le soir venu, le bois était mat et presque à nu ! Un vernis mat ou légèrement satiné protégerait plus efficacement le joli noyer de la crosse. Voilà pour le point négatif. Pour le reste, reconnaissons que globalement ce fusil est très agréable. Tout d'abord, son poids et son équilibre le rendent très agréable à porter et épauler. Il est même assez vif et, du fait d'une crosse bien dessinée, il semble pointer immédiatement la cible ; l'œil est en effet tout de suite au ras de la bande de visée, parfaitement dans l'axe.

Les départs sont également dignes d'éloges. Ni trop durs, ni trop légers, ils sont surtout nets et agréables. Une seule fois au cours de cette journée où les bécassines furent assez discrètes et légères, il fut possible de tirer les trois coups, à chaque fois la pression sur la détente fut légère et le coup de doigt inexistant. La cadence de tir ultrarapide annoncée par Fabarm est difficile à vérifier mais les trois coups sont expédiés très vite. Au marais toujours, le cut off a fonctionné sans problème, non pas pour changer de car-

Une journée de chasse des bécassines au marais pour découvrir le semi-auto à emprunt de gaz.



Le dessous du devant bois est « granité », la prise en main est douce et sûre.



Ce bouchon ne maintient en place que le devant bois, pas le canon.

touche, mais pour retirer celle chambrée et la placer ensuite en travers de la culasse mobile lors des franchissements de clôtures barbelées ou de fossés.

Le réarmement se fait ensuite aisément sans qu'il soit besoin de claquer bruyamment la culasse, au risque de faire décoller toutes les longs becs des alentours. Au cours de cette journée nous avons utilisé plusieurs sortes de car-

touches de substitution, des hautes performances, pour lesquelles ce fusil est éprouvé, mais aussi des munitions standard à bille d'acier ou de cuivre recuit. Toutes ont fonctionné parfaitement et aucun enrayage ne fut à déplorer. Tout au long de la journée, finalement, le LAS s'est fait oublier. C'est sans doute une bonne preuve de ses qualités.

texte Laurent Bedu

photos Bruno Berbessou

FICHE TECHNIQUE

Marque : Fabarm
Modèle : L4S Grey Hunter
Type d'arme : fusil semi-automatique
Mécanisme : emprunt de gaz
Carcasse : en alliage anodisé gris et ornée de canards et faisans en vol
Fraisage de carcasse : standard de 10 mm
Capacité : 2 coups dans le magasin + 1 dans la chambre
Crosse : pistolet, tirée d'un noyer de belle facture poncé à l'huile
Canon : à âme Tribore, quatre longueurs au choix : 61, 66, 71 ou 76 cm
Choke : rétreints amovibles hyperboliques, 5 livrés avec l'arme
Épreuve : 1630 bars
Poids :
Prix : 1470 €
Accessoire : livré avec une mallette de transport, une clé de chokes, trois cales de crosse et deux grenadières détachables

À NOTRE AVIS

- | | | |
|------------------|--|--|
| Les plus | <ul style="list-style-type: none"> • Positionnement prix • Chokes longs hyperboliques • Fonctionnement doux et rapide | <ul style="list-style-type: none"> • Gravures élégantes • Équilibre, montée à l'épaule |
| Les moins | <ul style="list-style-type: none"> • Pas de version à crosse synthétique • Pontet un peu étroit | <ul style="list-style-type: none"> • Traitement des bois un peu « léger » |